

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 11

Artikel: Renée Hurni : le royaume du silence
Autor: Pahud, Loyse / Hurni, Renée
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827481>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VD

Renée Hurni: le royaume du silence



Photo L. P.

Renée Hurni a seize petits-enfants

Renée Hurni, 65 ans, aurait pu être brisée par les journées de tracteurs, sa surdité progressive et l'éducation de ses six enfants. Elle a pourtant choisi d'ouvrir sa maison à tous les vents, de chanter pour les tout-petits et de cuisiner pour des régiments.

On m'avait dit: «Renée, c'est une femme exceptionnelle; elle est devenue un peu plus sourde à chaque accouchement et pourtant elle a eu plusieurs enfants. En plus, elle a été fille-mère à l'époque où c'était une honte épouvantable et elle a créé un foyer d'accueil pour filles-mères...»

Comment ne pas être intrigué? La vérité comme toujours est plus complexe que la rumeur. Renée Hurni est certes une femme exceptionnelle, par sa grâce et sa vitalité, mais elle n'a jamais eu la conscience d'aggraver sa surdité en mettant ses enfants au monde: «Pour- tant, je me rappelle très bien qu'à chaque fois, je m'éloignais des voix; une fois même, une autre accouchée m'a montré d'un geste éloquent qu'elle me trouvait abêtie... J'ai toujours pensé que c'était passager et tout en me rendant compte que je devenais de plus en plus bouchée, curieusement, je n'en ai jamais imputé la cause à mes maternités.» Elle fera le lien beaucoup plus tard, quand sa petite dernière va déjà à l'école; sa physiothérapeute lui confie en effet ne pas vouloir d'enfant car elle risquerait de devenir sourde (elle est atteinte d'une maladie – l'otosclérose – qui s'aggrave avec les changements hormonaux). «Alors la lumière se fit... Mais même si j'avais su, j'aurais fait beaucoup d'enfants.»

L'auberge du bonheur

Quant au foyer d'accueil pour filles-mères, la rumeur est largement au-dessous de la réalité: la maison des Hurni, sise dans le Vully, à Bellevue, au milieu des vignes et des champs, ne s'est pas bornée à héberger de jeunes mères avec leur bébé. Elle a accueilli un nombre infini d'enfants dont la famille se disloquait, de drogués qui essayaient de se refaire une santé, de jeunes en rupture de ban, de prisonniers à peine libérés soucieux de reprendre pied dans un milieu protégé, de handicapés en groupe, de personnes souffrant de

problèmes psychologiques, de classes d'enfants en semaine verte, d'apprentis agriculteurs, etc. L'hôte le plus pressé n'est resté que deux heures, le plus intégré deux années.

Renée fait visiter son domaine, l'air épanoui et le pas dansant. A la voir ainsi, à l'aise dans sa surdité (bien que de langue maternelle suisse allemande, elle lit parfaitement le français sur les lèvres), on ne soupçonnerait pas qu'elle a non seulement souffert de devenir sourde, mais qu'elle a eu un immense mal à le reconnaître et à l'accepter.

Renée a 43 ans quand un représentant d'aliments pour vaches remarque sa surdité, lui dit de ne pas se laisser abattre et lui parle des cours de lecture labiale. Après deux mois de tiraillements, elle débarque à Chardonne, accompagnée de ses deux plus jeunes enfants. «Ça a été une expérience fantastique. Il y avait un sourd et les autres personnes étaient malentendantes. On se comprenait. Ce cours a marqué le commencement de ma libération. La peur, la gêne, le sentiment de culpabilité sont tombés peu à peu. Je me sentais enfin plus sûre et plus libre.»

Renée n'est pas une femme qu'absorbent les choses du passé, c'est une femme disponible et généreuse. Ne vient-elle pas, avec sa fille Anne-Lise, d'accueillir pour deux semaines vertes un groupe de handicapés IMC de France voisine? Elle cite avec ferveur Kalil Gilbran: «Plus profondément le chagrin creusera votre être, plus vous pourrez contenir de joie (...) Ensemble la tristesse et la joie viennent, et quand l'une vient s'asseoir seule avec vous à votre table, rappelez-vous que l'autre dort sur votre lit.»

Loyse Pahud

(Texte tiré de la revue *Aux écoutes*)

Renseignements: Société romande contre les effets de la surdité, av. des Jordils 5, 1006 Lausanne. Tél. 021/614 60 50.